



Camille Fischer, *Sans Titre*, 2019, techniques mixtes sur papier, 58x41 cm

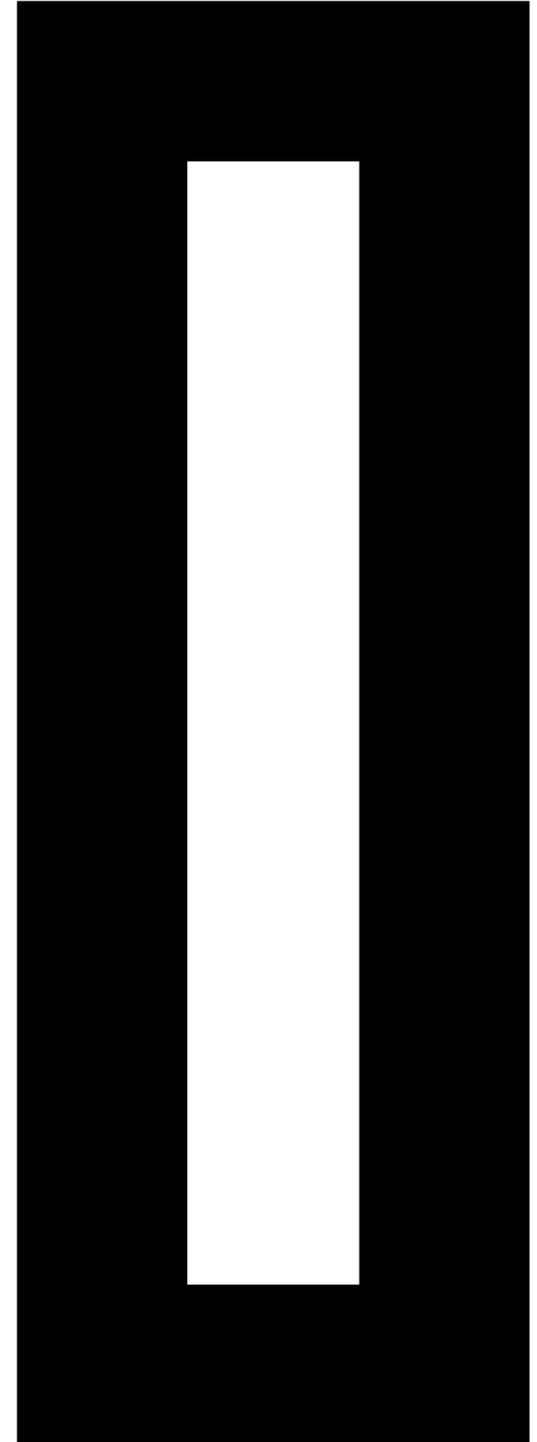


Ulrika Jäger & Lisa Biedlingmaier, *Liaison* (détail), 2019

## **CEAAC - ESPACE INTERNATIONAL DOSSIER DE PRESSE**

**CAMILLE FISCHER,  
BATHING BEHIND THE SUN  
& **LISA BIEDLINGMAIER + ULRIKA JÄGER,**  
LIAISON**

**26.09.19-27.10.19 / VERNISSAGE LE 26.09.19 À 18H30**



# Échanges artistiques Strasbourg/Stuttgart

Initiée en 1996, cette résidence est organisée en partenariat avec l'Institut français de Stuttgart et Kunststiftung Bade-Wurtemberg, avec le soutien du Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst et de la DRAC Grand Est.

Chaque année et pour une durée de trois mois, un artiste allemand est ainsi accueilli en résidence par le CEAAC à Strasbourg et un artiste français est réciproquement reçu par les partenaires à Stuttgart.

À l'issue de cette résidence, l'accord prévoit une exposition ainsi qu'une édition pour partager et diffuser les recherches de chacun de ces artistes.

Camille Fischer et Lisa Biedlingmaier ont été lauréates de ce programme de résidences en 2018.



Kunststiftung Bade-Wurtemberg

## ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STUTTGART DEPUIS 2007 :

2019 : Clara Denidet  
2018 : Camille Fischer  
2017 : Silvi Simon  
2016 : Guillaume Barth  
2015 : Zahra Poonawala  
2014 : Capucine Vandebrouck  
2013 : Clément Cogitore  
2012 : Sébastien Gouju  
2011 : Paul Souviron  
2010 : Aurélie de Heinzelin  
2009 : Young Hee Hong  
2008 : Gauthier Sibillat  
2007 : Frédéric Weigel

## ARTISTES ACCUEILLIS EN RÉSIDENCE À STRASBOURG DEPUIS 2007 :

2019 : Oana Vainer  
2018 : Lisa Biedlingmaier  
2017 : Jens Stickel  
2016 : Helen Beck  
2015 : Ana Navas  
2014 : David Heitz  
2013 : Astrid Schindler  
2012 : Manuela Beck  
2011 : Jörg Oberfell  
2010 : Matthias Megyeri  
2009 : Rudolf Reiber  
2008 : Kerstin Schaefer  
2007 : Anna Schuster

# Camille Fischer

L'esthétique baroque développée par le travail de Camille Fischer sur le corps en mouvement, et plus précisément sur la parure et l'ornement, s'inscrit par certains aspects dans un héritage symboliste assumé du reste, elle fait notamment référence à William Morris ou Huysmans.

Comparable par la sophistication, ce travail s'en distingue toutefois, refusant la fascination morbide mais retenant l'inquiétude historique des artistes d'alors, devant les bouleversements annoncés par la révolution industrielle, qui fait écho pour sa génération aux enjeux comparables de la mondialisation contemporaine.

En retrouvant à la fois une certaine unité et unicité «artisanale» de l'objet d'art, qu'il soit un bijou modeste ou une mise en scène ambitieuse faisant appel à tous les sens, l'œuvre émergente de Camille Fischer développe une énergie singulière. Extrêmement convaincante, elle s'inscrit aussi bien dans un héritage artistique et culturel, que dans une recherche expérimentale où interviennent le dessin, la performance, la scénographie...

B.Goy

## Bathing behind the Sun

«... le ciel prend une couleur de plomb tandis que près de l'horizon il devient d'un jaune verdâtre... Une éclipse ne commence à présenter de véritable importance qu'à partir du moment où le centre du Soleil est couvert par la Lune.

La lumière se met alors à diminuer de façon très sensible, et lorsque approche le moment de la totalité cette diminution est tellement rapide qu'elle à quelque chose d'épouvantable. Ce qui frappe alors n'est pas seulement l'affaiblissement de la lumière, mais c'est aussi, d'une certaine manière, le changement de couleurs que présentent les objets. Tout devient triste, sombre et presque menaçant. Le paysage le plus vert se couvre de gris...

Cette couleur jaunâtre, et surtout l'abaissement de température, semblent accuser une diminution de la puissance vitale de la nature.... »

SECCHI Angelo, *Relazione delle osservazioni fatte in Spagna durante l'eclisse totale del 18 Luglio 1860*, Roma : Tip. delle belle Arti, 1861.

Entre peinture, dessin et installation in-situ, Camille Fischer conçoit pour l'Espace international une oeuvre immersive truculente, telle un grand jaillissement de formes, de teintes et de textures, qui convoquent la puissance du récit et du symbolisme.

Conservant ici toute la dimension mystique et onirique, emblématique de son travail, l'exposition « Bathing behind the Sun » convie le visiteur à une étonnante odysée, qui chavire et (nous) inonde de son énergie.

Dominée par une végétation luxuriante où résident d'étranges figures, nous baignons dans l'ivresse d'une oeuvre audacieuse et crépusculaire, dont les formes lascives lui confèrent une allure extatique, propice à l'abandon et à la sensualité.

E. Gallina



Camille Fischer, *The passenger*, 2017, techniques mixtes sur papier, 29,7 x 21 cm  
Page suivante: *To slide gracefully into the big dream*, installation, Les Limbes, St Etienne, 2018



WHILSTAS





Ulrika Jäger, *Workout*, 2015

## Lisa Biedlingmaier & Ulrika Jäger

Lisa Biedlingmaier a grandi en Georgie, puis étudié à l'Académie des Beaux-Arts de Stuttgart ainsi qu'à la Haute École d'Art de Zurich. Dans sa démarche, Lisa Biedlingmaier interroge les conventions et les conditions de production dans les contextes sociétaux. Celles-ci peuvent être données à voir à travers une situation d'exposition ou bien jaillir d'une expérience personnelle. Souvent, ses œuvres sont ainsi spécifiquement liées à un lieu et se réfèrent à des faits sociaux, politiques existants ou à des thèmes de société.

Elle forme avec le musicien Moritz Finkbeiner le groupe de performers Feinstaub. L'emploi des gongs et synthétiseurs dans ses performances sonores lui permet d'évoquer des sujets tels que la soma-esthétique ou la spiritualité, face à une société digitalisée.

> Née à Tscheljabinsk (Russie), Lisa Biedlingmaier vit et travaille entre Stuttgart et Zürich. [www.lisabiedlingmaier.net](http://www.lisabiedlingmaier.net)

Ulrika Jäger a étudié à la Kunstakademie de Karlsruhe. Elle a reçu de nombreux prix et bourses, dont celle de la Cité Internationale des Arts de Paris et récemment le prix Erich Heckel du Künstlerbund Baden-Württemberg pour l'ensemble de son œuvre. Ulrika Jäger axe sa démarche artistique autour des objets et de leur matérialité. À travers la transformation et la composition, elle interroge l'historicité. Quelle efficacité ont les choses et quelles formes d'usages, de sentiments et de collectivités évoquent-elles ou prétendent-elles transmettre sont alors autant de questionnements qui traversent le travail de cette artiste.

> Née à Eisenach, Ulrika Jäger vit et travaille à Stuttgart et Lahr. [www.ulrikajaeger.de](http://www.ulrikajaeger.de)

## Liaison

Lisa Biedlingmaier a développé l'œuvre *Body Building* lors de sa résidence à Strasbourg en 2018. Incluant la collaboration avec d'autres artistes, interprètes ou personnes issues de différents domaines d'activités, cette nouvelle approche tend à intensifier le «rayon» de recherche de la réflexion sur l'existence humaine et sa complexité à l'aide du dialogue. À l'occasion de son exposition à l'Espace International du CEAAC, Lisa Biedlingmaier a choisi d'inviter l'artiste Ulrika Jäger.

Saisir et comprendre sont deux clefs de la démarche des deux artistes. Tandis que Lisa Biedlingmaier entrelace un récit nœud après nœud et corde après corde, l'arrangement et la composition d'objets d'Ulrika Jäger font apparaître des arcs de tension dans l'espace. L'homme et son expérience sont alors essentiels pour les deux, par leur capacité à charger les choses de sens. Mais n'en résulte-t-il pas une observation unilatérale ?

Nous concevons, créons et produisons des choses de notre propre chef. Mais elles ont également la capacité de se mettre en travers de notre chemin ou de déclencher des pensées et des émotions en nous. Les choses peuvent prétendre à notre durée de vie et nous conduire à la dépendance. Elles nous font les aimer et les désirer. Elles se sont inscrites dans notre mémoire corporelle par leur surface et leur matérialité, faisant appel à notre sens du toucher. Elles peuvent faire partie de nous et nous relier au monde. Ainsi, même si Ulrika Jäger montre des objets de manière superficielle, les questions se déploient bien au-delà, et de manière sensible, à travers les interrelations avec l'autre.

Nous croyons qu'en nous concentrant, nous pouvons provoquer une activation des choses. Comme équipés d'un projecteur, nous nous déplaçons dans le monde

et en illuminons des fragments.

Mais nous savons aussi, par l'anthropologie phénoménologique, que «les gens sont toujours en «dialogue» avec le monde, bien avant de prendre conscience d'eux-mêmes en tant que personnes»<sup>1</sup>. Nos réflexions et intuitions conscientes sont précédées de perceptions et d'expériences physiques inconscientes. Que se passe-t-il si les choses ont déjà un effet sur nous avant que nous n'y ayons prêté attention ? Et que se passe-t-il si nous ne les regardons même pas ou si nous tournons même le dos aux objets ?

Les deux artistes poursuivent ces questions en apportant de la lumière dans ce «jeu». Mettre en lumière et passer au crible peut permettre de révéler, pénétrer ou même recharger des choses. Mais cela dirige aussi notre regard et génère des ombres. Ainsi naissent les mythes et les idées.

<sup>1</sup>Thomas Fuchs, *Leib, Raum, Person – Entwurf einer phänomenologischen Anthropologie*. Klett-Cotta Verlag, Stuttgart, 2000



Lisa Biedlingmaier, *Body Building*, 2018

Centre Européen  
d'Actions Artistiques  
Contemporaines

7 rue de l'Abreuvoir / Strasbourg  
+33 (0)3 88 25 69 70  
[www.ceaac.org](http://www.ceaac.org)

Mer > Dim : 14h > 18h  
Fermeture les jours fériés

Visites commentées  
et accueil scolaire  
sur réservation ([public@ceaac.org](mailto:public@ceaac.org))

Contact presse :  
Anne Ponsin  
[communication@ceaac.org](mailto:communication@ceaac.org)

Fondé en 1987, le Centre Européen d'Actions Artistiques Contemporaines (CEAAC) a pour vocation de développer l'art contemporain, tant du point de vue du soutien à la création que de celui de sa diffusion. Dès ses débuts, le CEAAC a ainsi contribué à l'installation de nombreuses œuvres dans l'espace public. Son expertise dans ce domaine est reconnue par les collectivités territoriales.

Né en 1993, le Centre d'art du CEAAC à Strasbourg devient l'outil essentiel de son rayonnement régional et international. Conçu comme un lieu d'expérimentation, il entretient des rapports privilégiés avec la création artistique vivante. Favorisant la mise en contact de la scène régionale avec les tendances récentes des arts visuels, le CEAAC est un partenaire régulier d'autres acteurs culturels de l'espace rhénan.

Poursuivant un idéal de démocratisation de l'accès à la culture et à l'art, la pédagogie et la médiation constituent également un pan essentiel dans l'activité du CEAAC. Des visites accompagnées d'ateliers sont organisées pour les publics scolaires et l'équipe pédagogique du CEAAC accueille également des groupes adultes qui souhaitent bénéficier d'un accompagnement dans la découverte de l'art actuel.

Initiés en 2001, les échanges internationaux du CEAAC permettent l'accueil et l'envoi annuel d'artistes en résidence dans le cadre d'un large réseau de partenaires. Au sein du Centre d'art, l'Espace International permet de témoigner et de partager les expériences des artistes bénéficiant de ces programmes. L'édition de catalogues d'exposition et de livres publiés à l'occasion d'installations hors-les-murs prolonge ce travail de sensibilisation et de diffusion.

C  
E  
A  
A  
C